

RÉUSSIR LA LUTTE EN FIN D'ÉTÉ SUR UNE PRAIRIE EN REPORT SUR PIED OBSERVER LES BESOINS ET LE COMPORTEMENT ALIMENTAIRE DES BREBIS POUR FACILITER LE LANCEMENT DE LA REPRODUCTION



Chloé nous décrit les leviers qu'elle a actionnés pour réussir la lutte en fin d'été après plusieurs mois sans pluie, uniquement avec le foin et les pâtures de la ferme.



L'AGNEAU DE A À Z

Chloé PIMONT

- Département : Saône-et-Loire (71)
- Commune : La Grande Verrière
- Installation : 1 UTH
- Surfaces : 19 ha de SAU en prairies permanentes, 9 ha de bois et estive.
- Animaux : 75 brebis Shropshire, 10 agnelles de renouvellement
- Production : viande d'agneau transformée, savons au lait de brebis, produits en laine. Agriculture bio
- Commercialisation : vente directe

OBJECTIF DE L'ÉLEVEUSE.

L'éleveuse souhaite produire des agneaux en valorisant les ressources de la ferme et minimiser l'achats d'aliments qui sont coûteux en bio.

Contexte de l'expérience

UNE RÉFLEXION SAISONNIÈRE DE L'UTILISATION DES PARCELLES

La ferme compte 19 ha de prairies naturelles dont une douzaine sont fauchés et 9 ha de bois, le tout regroupé autour des bâtiments. Chloé dispose également d'une estive où elle peut faire pâturer un lot d'une vingtaine d'animaux de mai à octobre. Sur la ferme, la majorité des prairies sont sur des coteaux exposés Sud aux sols peu profonds et séchants. Les sécheresses estivales vécues ces dernières années dans le Morvan se sont traduites, chez Chloé, par un arrêt brutal de la pousse des prairies et des étés pouvant s'étendre de début juillet à fin octobre.

L'éleveuse œuvre depuis quelques années à construire un système de pâturage lui permettant de limiter le recours aux stocks. Ainsi, elle s'appuie sur la diversité des milieux et de leur végétation, façonnée au fil du temps, pour saisonnaliser les usages parcellaires.

UN CALENDRIER ZOOTECHNIQUE CALÉ SUR LA POUSSE DE L'HERBE ET UNE CROISSANCE LENTE DES AGNEAUX.

Chloé produit principalement des agneaux qu'elle commercialise en vente directe. Les mises-bas sont regroupées et elle s'appuie sur les différences de vitesse de croissance des agneaux pour pouvoir étaler les ventes. La demande étant plus importante pendant la saison touristique, elle cherche aussi à avoir plus d'agneaux en juillet et août. Ils sont engraisés à l'herbe, le poids carcasse recherché étant de 18 kg. Pour faire face aux étés secs et pour mieux atteindre ses objectifs de production, Chloé a souhaité que la période d'engraissement des agneaux soit davantage calée sur la pousse printanière de l'herbe. L'éleveuse a, pour cela, modifié son calendrier de reproduction afin d'avancer les mises-bas.

Déclencheur de l'expérience

DES RESSOURCES AU PÂTURAGE FIN D'ÉTÉ INCERTAINE COMPROMETTANT LA PÉRIODE DE MISE EN LUTTE

Chloé a mis en place un calendrier de reproduction basé sur des dates de vêlage fin d'hiver-début de printemps afin de profiter de la pousse printanière pour les brebis en fort besoin de lactation. Ce choix implique d'assurer la mise en lutte en été. Cependant à cette période la ressource au pâturage est incertaine et Chloé cherche à couvrir les besoins élevés des brebis sans flushing à base de concentré car trop coûteux. Chloé conduit son troupeau sur des prairies proche de la ferme pour faciliter le travail du bélier et par crainte lors de l'ouverture de la chasse en septembre.

Objectif de l'expérience

ASSURER LA LUTTE EN FIN D'ÉTÉ POUR UN LOT DE 30 BREBIS, EN S'APPUYANT SUR LES RESSOURCES AU PÂTURAGE AFIN DE LIMITER LES COÛTS LIÉS AUX ACHATS À L'EXTÉRIEUR (FOIN, CONCENTRÉS...).

Pratiques mises en place

PRÉPARER LA LUTTE EN PILOTANT L'ALIMENTATION À PARTIR DE CRITÈRES D'OBSERVATION D'ÉTAT CORPOREL DES BREBIS

Pour réussir la reproduction en fin d'été, Chloé s'est intéressée aux besoins à couvrir avant la période de lutte et s'est appuyée sur l'observation de l'état corporel des animaux pour piloter leurs alimentations. Elle a identifié 2 phases clés lui permettant d'arriver en période de lutte avec des brebis dans de bonnes conditions corporelles : limiter la perte d'état pendant la lactation et créer une dynamique de reprise d'état corporel des brebis entre le sevrage et la lutte.

Pour atteindre ces deux objectifs, Chloé s'est appuyée sur sa conduite habituelle de pâturage printanière et estivale :

■ **Au printemps**, un pâturage tournant sur les prairies les plus productives (3,5 ha) pour couvrir des besoins forts.

■ **En été**, un pâturage organisé en petits parcs sur des parcelles embroussaillées (Ronces, Genêts, 2 ha) puis en sous-bois (feuillages de Chêne principalement, 3 ha). En déplaçant régulièrement ses brebis et en réfléchissant sa conception des parcs, Chloé a favorisé le maintien d'un bon niveau d'ingestion, facilitant la reprise de poids souhaitée.



Observation de l'éleveuse

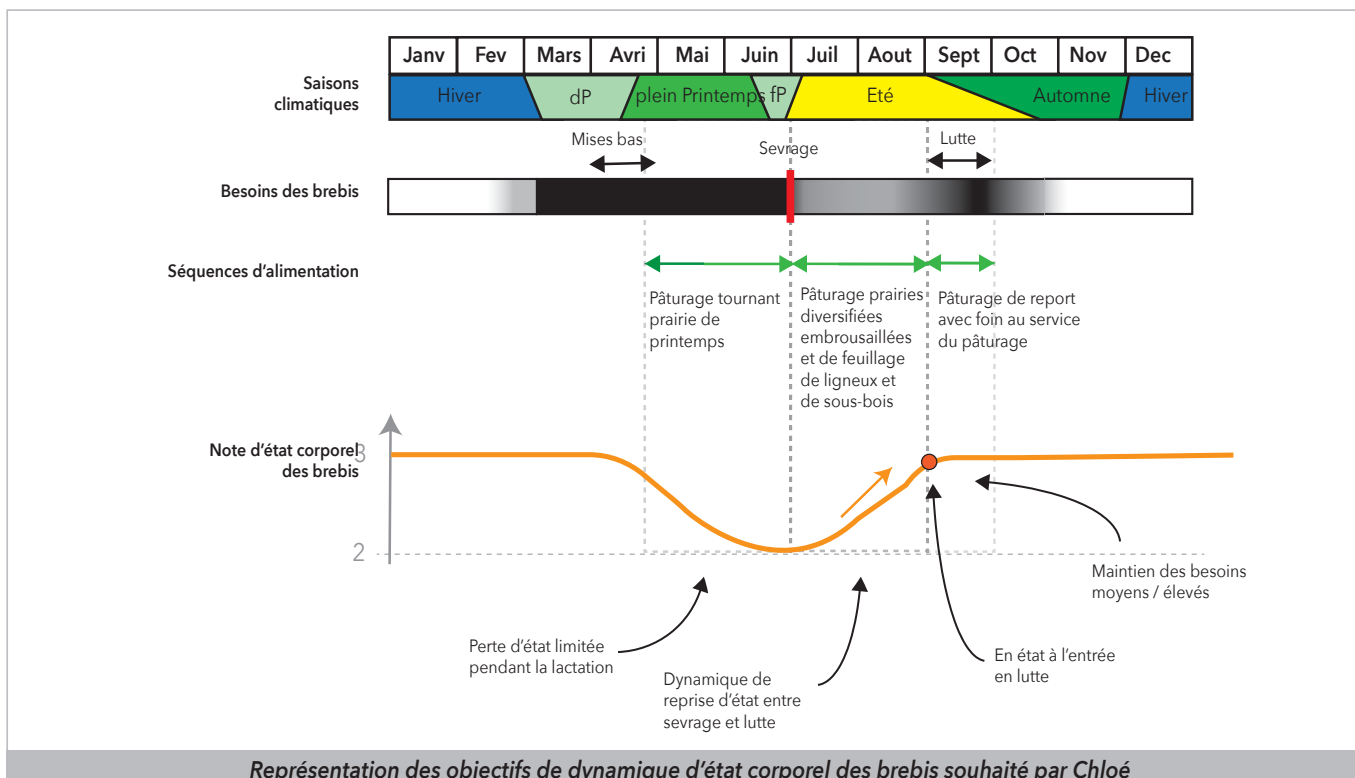
« Chez moi, si elles maigrissent trop pendant la lactation c'est difficile à rattraper ensuite, donc elles peuvent descendre à une note d'état de 2 mais pas moins. Ensuite, c'est important qu'elles arrivent en état à la lutte, mais ce qui joue aussi, c'est le fait qu'il y ait une reprise de poids entre le sevrage et la lutte. »

STOCKER DE L'HERBE SUR PIED POUR LA LUTTE ET MOTIVER LES BREBIS AU PÂTURAGE GRÂCE À UN APPORT DE FOIN ADAPTÉ

Pour la période de lutte en fin d'été, Chloé a anticipé la création d'une ressource dès le printemps. Elle a gardé une parcelle « de secours » d'un peu moins d'1 ha où elle a cherché à créer un stock d'herbe sur pied. Pour cela, elle a choisi une prairie assez tardive, avec une végétation ayant de bonnes capacités de report sur pied, qu'elle n'a pas fait pâturer du début de printemps jusqu'à la lutte. En cas de manque pendant le printemps, elle prévoyait de déplacer ses brebis vers les parcelles de broussailles pour ne pas entamer sa prairie de secours.



Végétation en report sur pied pour la parcelle de mise en lutte



Représentation des objectifs de dynamique d'état corporel des brebis souhaité par Chloé

Résultats obtenus

CRÉATION D'UNE RESSOURCE ADAPTÉ AUX BESOINS DES BREBIS EN LUTTE

En fin d'été, Chloé a obtenu sur sa parcelle de report un couvert dense avec une importante quantité de matière, comprenant essentiellement de la Fétuque rouge épiée qui s'était bien maintenue sur pied. Elle a également laissé du foin assez grossier en libre-service au pré. L'éleveuse a d'abord observé un faible intérêt de ses brebis vis-à-vis de cette végétation : « pendant les 10 premiers jours elles ne mangeaient pas, ni l'herbe ni le foin et en 10 jours aucune n'a été saillie ».

DES PERFORMANCES DE REPRODUCTION ATTEINTES

Chloé a finalement remporté le pari de réussir la lutte en fin d'été, en s'appuyant uniquement sur le foin et l'herbe produits sur la ferme. La reproduction a bien fonctionné, avec 96% de brebis pleines. Elle a admis la possibilité de se passer de concentrés pour la lutte,

Après des discussions avec des collègues éleveurs et bergers sur le comportement alimentaire des animaux et la digestion de la fibre, elle a testé une nouvelle stratégie visant à mettre ses brebis en appétit pour relancer leur ingestion. Cela a consisté à les rentrer en bâtiment la nuit et à leur distribuer, le matin avant la sortie au pré, un foin vert et feuillu, en quantité limitée. Par cet ajustement, elle a relancé la motivation des brebis qui ont alors augmenté leur ingestion, en consommant l'herbe fibreuse de la prairie en plus du foin reçu le matin.

y compris pour la réalisation d'un flushing, et s'est rassurée sur la possibilité de couvrir des besoins moyens à forts pendant l'été. Elle envisage désormais de continuer d'avancer la lutte à la mi-août pour encore mieux caler l'engraissement des agneaux sur le printemps

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

- ! Les refus au pâturage
- ! Réussir sa mise à l'herbe
- ! Préférences alimentaires au pâturage
- ! Connaître et renforcer la digestion de la fibre
- ! Mieux connaître ses animaux

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

Le projet «Agro-écologie et milieux ouverts herbacés en Morvan» est cofinancé par l'Union Européenne et le région Bourgogne Franche-Comté. L'Europe s'engage sans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.

RÉDACTION FINANCÉE PAR :



ÉDITION : SCOPELA, Juin 2023

📍 73340 Bellecombe en Bauges
✉ c.agreil@scopela.fr - contact@paturajuste.fr
🌐 paturajuste.fr

RÉDACTION :

